

Tribune de Genève



Conservatoire
et Jardin botaniques
Genève
Bicentenaire

Supplément réalisé en partenariat avec les Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Deux siècles à la fine fleur



De Candolle plante le premier Ja

Le botaniste genevois Augustin-Pyramus de Candolle est le fondateur du Jardin botanique au parc des Bastions en novembre 1817

Le Jardin botanique voulu par Augustin-Pyramus de Candolle a succédé à un champ de patates. C'était en novembre 1817 dans ce qui allait devenir la promenade des Bastions. Une émeute causée par le prix des pommes de terre venait de secouer Genève. Candolle ayant contribué à calmer les esprits, les tubercules qui avaient été plantés aux Bastions furent remplacés par des plates-bandes scientifiquement ordonnées.

«Le 19 novembre, j'engageai le premier syndic, M. Delarive, à venir avec les membres de la commission du Jardin assister à la plantation de la première plante de l'Ecole botanique», relate le savant dans ses *Mémoires et souvenirs*.

Candolle prend soin de préciser que la cérémonie fut «fort simple et fort inoffensive», car un botaniste français dont il avait critiqué l'imprécision, s'était vengé en prétendant que cette inauguration s'était déroulée «au bruit des trompettes, des clairons et des cymbales»!

A la gloire de la botanique

Les termes «Ecole de botanique» utilisés par Augustin-Pyramus indiquent bien que la vocation du nouveau Jardin est de servir à l'enseignement de la botanique. Mais les espaces consacrés aux plantes cultivées et la construction des serres chaudes signalent le souci de Candolle de l'utiliser égale-



Portrait d'Augustin-Pyramus de Candolle devant le Jardin du parc des Bastions.

SOCIÉTÉ DES ARTS

ment pour acclimater des variétés utiles localement et effectuer des recherches. L'emplacement choisi pour cette institution nouvelle est la partie de l'actuelle promenade des Bastions située au pied des fortifications. Un lieu de mauvaise réputation, depuis qu'il avait été le théâtre des exécutions d'aristocrates pendant les pires heures de la Terreur genevoise. D'après Candolle, le vif désir d'effacer ces affreux souvenirs profita à la souscription publique ouverte en faveur du Jardin. Bientôt, une orangerie garnie de bustes de botanistes et des serres surgirent là où, cent ans plus tard,

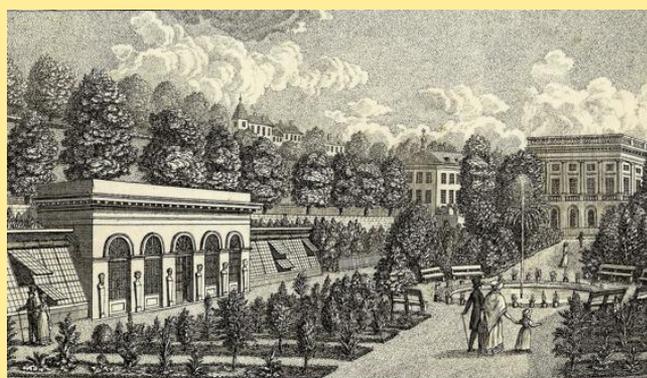
le mur des Réformateurs serait édifié. L'idée des bustes était venue à Augustin-Pyramus en souvenir de ceux du Jardin des plantes de Montpellier, dont il avait été le directeur jusqu'en 1816. Il pensait les faire réaliser en terre cuite, mais les Genevois les voulurent en marbre. Lorsque le Jardin botanique déménagea en 1904 dans l'ancien domaine Revilliod, ces mêmes bustes vinrent embellir le nouveau bâtiment appelé La Console. Augustin-Pyramus de Candolle descendait d'une très ancienne lignée provençale dont un rameau était devenu genevois au XVI^e siècle. Genève

ayant été annexée à la France en 1798, le savant était «monté à Paris», où il avait étudié et travaillé, puis il avait été nommé à Montpellier en 1808.

Des herbiers historiques

La chute de Napoléon et la Restauration genevoise l'avaient ramené à Genève en septembre 1816. Il fait dans ses *Mémoires* le récit de l'arrivée de «quarante petits chars de roulage de montagne» devant la maison de famille, Cour de Saint-Pierre. «Tous mes voisins croyaient que j'avais perdu la tête de prétendre qu'un pareil bagage pourrait entrer dans mon

Les Conservatoire et Jardin botaniques de Genève en cinq dates clefs



1817: Augustin-Pyramus de Candolle crée le Jardin botanique au parc des Bastions. BIBLIOTHEQUE DE GENEVE



1904: Le Jardin, le Conservatoire et ses herbiers déménagent à la Console. BIBLIOTHEQUE DE GENEVE



1987: On inaugure la serre tempérée s'offre un nouveau symbole. BIBLIOTHEQUE DE GENEVE

er Jardin

exigu domicile, mais tout était calculé.» Ses herbiers allaient rester là jusqu'au décès de son arrière-petit-fils Augustin de Candolle (1868-1920), le dernier botaniste de la famille. En 1921, ils rejoignirent les collections du Conservatoire botanique à Sécheron. D'autres herbiers s'y trouvaient déjà, les plus anciens donnés par leurs auteurs du vivant d'Augustin-Pyramus, comme l'herbier de la flore de Suisse du fils d'Albrecht von Haller en 1823, mais surtout l'herbier de Benjamin Delessert en 1869, qui devint de fait le noyau de l'extraordinaire collection des Conservatoire et Jardin botaniques.

Au XXe siècle, trois fonds importants (herbiers et bibliothèques) vinrent enrichir les collections du Conservatoire, le premier provenant du botaniste vaudois Emile Burnat (1828-1920), le deuxième de la dynastie des Candolle, le troisième de la famille Barbey-Boissier: Edmond Boissier et son gendre William Barbey, ce dernier décédé en 1914.

Quant au Jardin lui-même, il fut inauguré sur son site actuel en 1904 par John Briquet, qui devait rester directeur jusqu'en 1931! Installé sur l'une des parcelles du domaine légué par Gustave Revilliod, il comptait à l'origine une superficie de 7,5 ha. Il grandit à 18 ha grâce à l'acquisition par la Ville de Genève de la campagne Duval (villa Le Chêne), en 1954, et d'une partie du domaine du Reposoir (Terre de Pregny), en 1978. Depuis que l'entretien du parc de Penthes et l'usage des serres de Rothschild (serres de Pregny) au début des années nonante aont été confiés par l'Etat aux Conservatoire et Jardin botaniques, la superficie de ces derniers est passée à 28 ha.

Benjamin Chaix

Les CJBG, un institut scientifique de pointe

Pierre-André Loizeau est le directeur des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève (CJBG) depuis 2006

Dans son bureau du premier étage de la villa Le Chêne, Pierre-André Loizeau travaille sous le portrait du botaniste William Barbey consultant des échantillons d'herbier. «Ce musée possède des collections d'importance mondiale», signale le directeur. « Notre spécialité est l'art de donner un nom aux plantes, d'étudier leurs interactions avec leur environnement, et de transmettre cette connaissance à la société. Cette institution dynamique est en perpétuel mouvement. » Des changements, le directeur des Conservatoire et Jardin botaniques (CJBG) en a connus beaucoup depuis son entrée dans l'institution.

«Je suis dans la maison depuis 1985. Cela fait dix ans que j'en suis le directeur, après avoir été sous-directeur jusqu'au départ de Rodolphe Spichiger. Ce musée vivant est un outil de travail magnifique. A la fois conservatoire, lieu de recherche scientifique et parc d'agrément apprécié par la population. Le renom des CJBG est immense, grâce à sa bibliothèque et à ses herbiers totalisant quelque six millions de spécimens.»

De grands travaux ont marqué la dernière décennie aux CJBG: «Ils ont été



Pierre-André Loizeau, directeur des CJBG. P.FRAUTSCHI

rendus possible grâce à l'attribution par la Ville de Genève à notre institution de moyens très importants, provenant de la donation Roger et Françoise Varenne. Nous avons pu rénover entièrement La Console, agrandir les herbiers par la construction de trois niveaux excavés et réaliser les travaux de mise aux normes du bâtiment de la bibliothèque. C'était inespéré!» Pierre-André Loizeau se félicite de l'engagement et de la bonne volonté

de ses collègues. «Nous sommes 120 collaborateurs enthousiastes, chacun spécialiste de son domaine. Il y a tant à réaliser et dans des disciplines très variées. Si le Jardin se veut une lucarne sur la vie sauvage, accessible à tous localement, le Conservatoire est un instrument scientifique de premier ordre, connecté avec le monde entier, notamment via la numérisation des collections botaniques ou notre expertise scientifique.»**B.CH.**



de la serre tempérée. Le Jardin
u symbole. BIBLIOTHEQUE DE GENEVE



2016: La bibliothèque, trop petite, fait peu neuve. Un
succès architectural. N. ZERMATTEN / VILLE DE GENEVE



2017: Les CJBG deviennent officiellement la première
collectivité publique de Suisse labellisée 100% bio. DR

Les Conservatoire et Jardin botanique

Le programme des festivités des 20 et 21 mai. Samedi dès 13 h jusqu'à minuit et dimanche de 14 h à 17 h, en

Accueil et informations à la Villa Le Chêne

* Inscription sur place le jour de la manifestation

** Visite à la lampe de poche dès la tombée de la nuit

Visites commentées

Tous publics, dès 5 ans*

Les animaux rares du Jardin botanique

Samedi: à 14 h, 16 h, 18 h - Dimanche: à 15 h - Durée: 1 h

Tous publics, dès 8 ans*

Cultiver les plantes sauvages menacées

Samedi: de 15 h à 21 h - Durée: 1 h

Le Jardin des senteurs et du toucher

Samedi: à 19 h, 20 h, 22 h, 23 h - Durée: 1 h**

Les Rocailles, fleuron du Jardin botanique

Samedi: de 18 h à 23 h - Dimanche: de 14 h à 17 h
Durée: 1 h - Départ toutes les heures**

Les mousses et les lichens d'un mur au bord du lac

Samedi: à 14 h et 16 h - Durée: 30 min

La Console et son herbier

Samedi: de 18 h à minuit - Durée: 1 h
Départ toutes les heures**

Un laboratoire, une histoire

Samedi: de 19 h à minuit - Durée: 45 min
Départ toutes les heures

Les collections cryptogamiques en 200 ans d'histoire

Samedi: de 18 h à minuit - Dimanche: de 14 h à 16 h
Durée: 10 min, puis visite libre - Départ toutes les heures**

La serre volcanique!

Samedi: de 18 h à 23 h - Dimanche: de 14 h à 17 h
Durée: 1 h - Départ toutes les heures**

La Roseraie historique du Jardin botanique

Dimanche: à 14 h, 15 h et 16 h - Durée: 1 h

Tous publics, dès 10 ans*

Les nouveaux Jardins ethnobotaniques

Samedi: à 18 h, 20 h, 22 h, 23 h
Dimanche: à 14 h et 16 h - Durée: 1 h**

200 bougies pour une collection immortelle

Samedi: à 14 h, 15 h, 16 h, de 18 h à minuit (départ toutes les demi-heures) - Dimanche: de 14 h à 16 h (départ toutes les demi-heures) - Durée: 1 h**

Le sentier des énergies renouvelables

Samedi: à 14 h et 16 h - Durée: 45 min

Tous publics, dès 12 ans*

La banque de semences des CJBG au service de la protection de la flore

Samedi: à 14 h, 16 h, 18 h, 19 h, 20 h, 21 h, 23 h - Durée: 1 h

Quand l'Europe était tropicale!

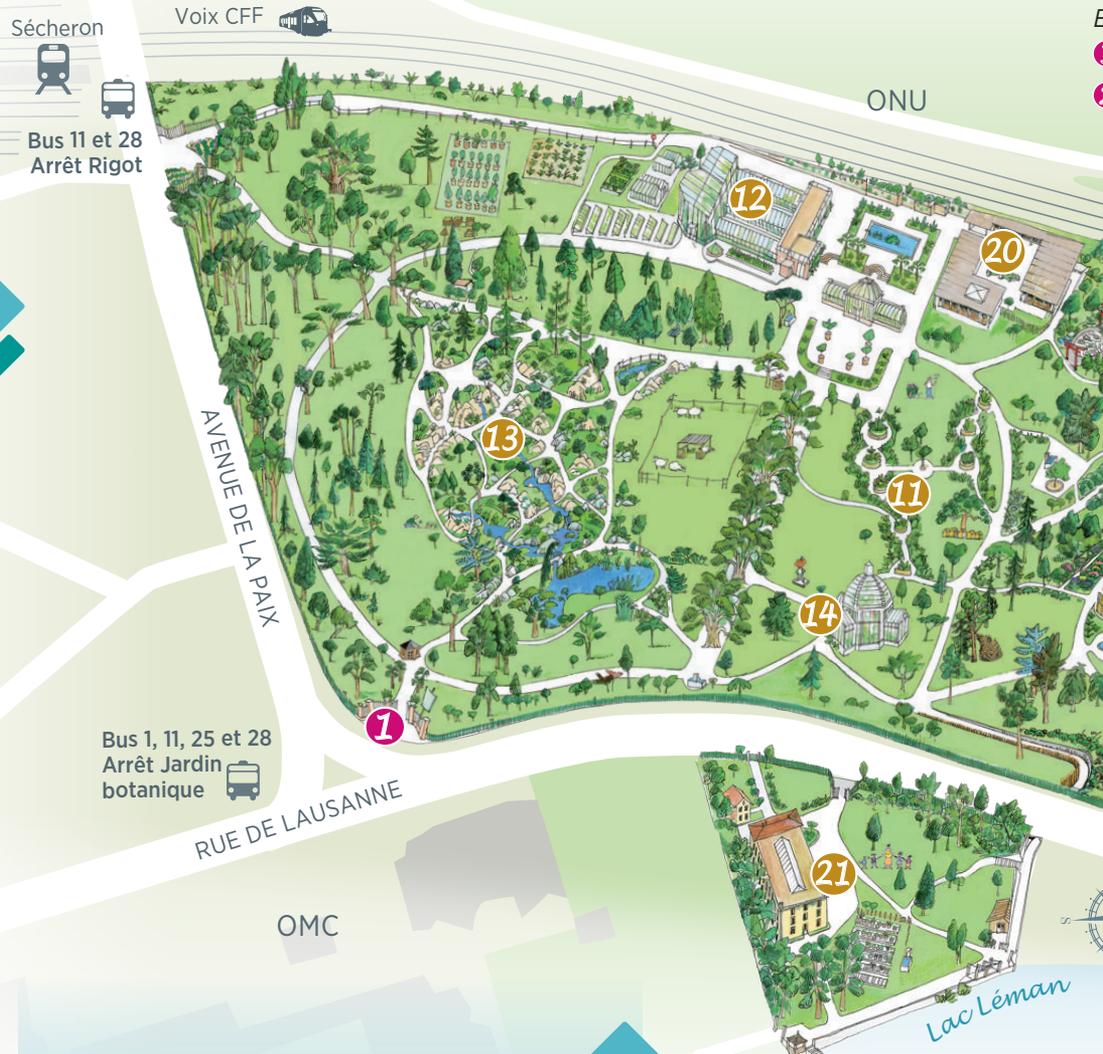
Samedi: à 21 h, 22 h, 23 h - Dimanche: à 14 h et 16 h
Durée: 1 h**

La prairie de la Terre de Pregny a 25 ans!

Samedi: de 14 h à 19 h - Départ toutes les heures
Dimanche: à 15 h - Durée: 1 h

La conservation des plantes menacées de A jusqu'à Z

Dimanche: à 14 h et 15 h 30 - Durée: 1 h 30



Visites commentées

Tous publics, dès 15 ans*

Ces plantes fascinantes qui nous entourent

Samedi et dimanche: à 16 h - Durée: 1 h

Public adulte*

L'héritage d'une amoureuse des fleurs: l'impératrice Joséphine à Genève

Samedi: à 20 h, 21 h, 22 h, 23 h - Durée: 1 h**

Augustin Pyramus de Candolle: une passion, un Jardin

Samedi: à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h - Dimanche: à 15 h
Durée: 1 h

Ateliers

Familles, enfants dès 1 an

Quel âge pour Mère Nature?!

Samedi et dimanche: de 14 h à 17 h - En continu

Tous publics, dès 3 ans*

Ces plantes qui communiquent

Samedi: de 19 h à minuit - Durée: 45 minutes
Départ toutes les heures

Ateliers

Jeune public de 5 à 10 ans

Maquillage botanique?!

Samedi: à 15 h et 17 h - Durée: 1 h

Enfants dès 6 ans

Plantez des variétés rares!

Dimanche: de 14 h à 17 h - Durée: 30 min

Tous publics, dès 8 ans

Teinture et possibles autres usages

Samedi: de 16 h à 18 h - Dimanche: de 15 h à 17 h
En continu

Tous publics, dès 10 ans*

Le monde fascinant des plantes, vu d'en haut

Samedi et dimanche: à 14 h et 16 h - Durée: 1 h

Tous publics, dès 12 ans*

Préparation d'un échantillon d'herbier

Samedi: de 14 h à 18 h - Dimanche: de 14 h à 17 h
Durée: 30 min - En continu



Les jardins botaniques sont en fête

14 h à 17 h, entrée libre

Entrées

- 1 Avenue de la Paix
- 2 Chemin de l'Impératrice 1

Accueil, information et inscription

- 3 Villa Le Chêne
Information et inscription
- 4 Botanic Shop et Cabinet de curiosités, expositions
- 5 Restaurant Le Pyramus

6 Tente - concerts
Bar - petite restauration

- 7 Esplanade de jeux
- 8 Carrousel des Fables

Lieux de visites

- 9 Exposition A.-P. De Candolle: une passion, un Jardin

10 Exposition
Les multiples vies des herbiers

- 11 Nouveaux Jardins ethnobotaniques
- 12 Serre tropicale
- 13 Rocailles
- 14 Serre tempérée

15 Herbiers

- 16 Bibliothèque
- 17 Parc animalier
- 18 Roseraie
- 19 Jardin des senteurs
- 20 La maison des jardiniers
Menuiserie - grainetie
- 21 La Console



Programme musical

Pelouse de la Villa Le Chêne, sous tente, entrée libre (détails voir page 7)

5 à 10 ans
anique?!
17 h - Durée: 1 h

riétés rares!
h à 17 h - Durée: 30 min - En continu

s 8 ans
ssibles autres usages des lichens
18 h - Dimanche: de 15 h à 17 h

s 10 ans*
nant des plantes, vu du laboratoire
che: à 14 h et 16 h - Durée: 1 h

s 12 ans*
un échantillon d'herbier
18 h - Dimanche: de 14 h à 16 h
n continu

Autres activités

Enfants dès 4 ans, jeu

Memory «cryptogamique» géant
Samedi et dimanche: à 16 h - Durée: 1 h

*Famille, enfants dès 5 ans**

Lecture de contes autour de la nature
Samedi: à 14 h 30, 15 h 30, 16 h 30, 17 h 30
Dimanche: à 14 h 30, 15 h 30, 16 h 30 - Durée: 30 min

Tous publics, dès 12 ans

Speed dating scientifique
Samedi et dimanche: à 14 h - Durée: 1 h

Projection tous publics, dès 14 ans

La biodiversité genevoise, 20 ans de suivi!
Samedi: de 15 h à minuit - Durée: 30 min
En continu



Visite libre - portes ouvertes

Tous publics, dès 5 ans

La grainetie du Jardin botanique
Samedi: de 16 h à 20 h - Dimanche: de 14 h à 17 h
En continu

Tous publics, dès 5 ans

La menuiserie du Jardin botanique
Samedi: de 16 h à 20 h - Dimanche: de 14 h à 17 h
En continu

Public adulte

Découverte de la Bibliothèque et immersion dans ses collections
Samedi: de 14 h à 18 h - Dimanche: de 14 h à 17 h
En continu

L'esprit, le cœur et l'âme des CJB

A l'occasion des 200 ans de l'institution, trois expositions temporaires voient le jour

Trois ans. C'est à peu près le temps qu'il a fallu pour mûrir tendrement chacune des trois expositions temporaires qui démarrent à l'occasion du bicentenaire. Le résultat est à la hauteur des ambitions et propose d'offrir aux yeux profanes une vision triptyque: un voyage dans l'âme, l'esprit et le cœur même des CJBG. Visite guidée.

Les multiples vies des herbiers: l'âme des CJBG

Une nouvelle exposition du Cabinet de curiosités des CJBG rend compte de l'utilisation quotidienne des herbiers de Genève, trésor à la fois central, inestimable et mystérieux. «Les multiples vies des herbiers», proposent de comprendre ce qui se passe dans les entrailles du Conservatoire. «L'idée est de sortir de l'esprit des gens qu'un herbier est une chose inutile, poussiéreuse et figée» expliquent d'une même voix Yamama Naciri et Laurent Gautier, les commissaires de cette nouvelle exposition. «Au contraire, il y a une dynamique, on repasse sur les échantillons, on les redétermine, on s'appuie sur eux pour proposer des stratégies de conservation. Un herbier, c'est un processus en mouvement. Nous voulions expliquer en quoi consiste ce travail». Un bouillonnement intellectuel tel que les

lieux accueillent un nouvel échantillon toutes les six minutes! De la collecte aux archives, de la digitalisation aux recherches ADN, de nombreuses activités scientifiques se greffent autour de ces quelque 30 kilomètres de rayons souterrains. Cette riche exposition retrace, à travers de grands panneaux explicatifs et didactiques, les différentes existences que traversent les spécimens qui font la richesse des CJBG.

A voir au Cabinet de curiosités jusqu'au 31 décembre 2018. Fermé le lundi.

La passion du savoir: Candolle, sommité de la botanique

Sans lui, point de CJBG. Augustin-Pyramus de Candolle ne s'est pas contenté de donner un statut scientifique à la botanique - considérée jusqu'ici comme une savante tocade - il a aussi créé le jardin botanique de Genève et fait de cette ville une métropole de l'histoire naturelle. «La passion du savoir», l'une des nouvelles expositions temporaires des CJBG dresse le portrait de cet illustre Genevois rattaché aux Lumières, à la fois bon vivant et bourreau de travail. Au menu de cette érudite promenade, plusieurs pôles consacrés à la vie et l'œuvre scientifique de Candolle. Le premier, richement illustré, présente sa carrière menée entre la France et Genève. «J'ai épluché sa correspondance privée et extrait quelques citations afin de mieux percevoir l'homme derrière le savant», explique avec enthousiasme Patrick Bungener, commissaire de l'exposition. Trois autres pôles mettront en lumière les grands axes de son œuvre scientifique. «Pour parfaire

l'exposition, la famille de Candolle a accepté de nous prêter plusieurs objets ayant appartenu à Augustin-Pyramus», ajoute Martin Callmänder, conservateur de la Bibliothèque.

Du 18 mai au 15 octobre 2017. Inauguration le 18 mai à 18 heures.

200 ans de passion: un voyage au cœur du jardin botanique

Figurer les différentes mues et étapes du Jardin à travers une promenade chronologique au cœur même du Jardin botanique, c'est ce que propose l'exposition temporaire «Le Jardin, 200 ans de passion». «Nous souhaitons exprimer avec des plantes et des installations symboliques, l'évolution des différentes techniques horticoles qui ont été développées au cours des deux derniers siècles à Genève!», explique Nicolas Freyre, jardinier chef des CJBG. Au total, ce sont 16 étapes marquantes, qui vont de la création des CJBG en 1817 au parc des Bastions, au Jardin d'hiver en 1911, en passant par la serre tempérée de 1988, jusqu'au Jardin Bio d'aujourd'hui. «Nous avons poussé le souci du détail jusqu'à associer à chaque étape les étiquettes authentiques de l'époque. Des élèves de l'école préprofessionnelle de Saint-Gervais ont réalisé pour nous deux modèles réduits des serres. C'est un vrai défi de résumer 200 ans d'histoire et de passion au service des plantes et du public à travers une exposition de plein air!» poursuit Nicolas Freyre.

*Du 18 mai au 15 octobre 2017
Inauguration le 18 mai à 18 heures
Cécile Denayrouse*



Un espace ethnobotanique entièrement redessiné

● De quoi soigner toute la République, dont un remède qui permet de calmer la piqûre des moustiques ou encore le secret des sucres rares ou des plantes tinctoriales. Au gré des allées des nouveaux Jardins ethnobotaniques - l'exposition permanente qui s'ouvrira au public à la fin du mois de juin - le promeneur curieux ira de surprises en surprises. Le point commun de toutes les plantes réunies dans cet espace joliment repensé? Elles entretiennent ou ont entretenu un rapport utilitaire avec l'homme dans notre cadre régional. «Qu'il s'agisse d'alimentation, de spiritualité ou de médecine, l'idée est de montrer le lien étroit qui unit les gens au monde végétal, que cette relation se soit perdue au fil du



Une mandragore, plante iconique de l'époque médiévale. D.R.

temps ou qu'elle soit toujours vivace», explique Didier Roguet, conservateur de ces lieux de mémoire pas comme les autres. Pour mieux mettre en valeur ce vert patrimoine, les Jardins ethnobotaniques ont été entièrement repensés, d'après l'expertise pointue de jardiniers, d'ethnobotanistes, de techniciens en parfumerie ou encore de phytopharmaciens. Désormais, les jardins de 550 m² se diviseront en quatre grandes «familles»: le Jardin alimentaire, le Jardin médicinal, le Jardin économique et le Jardin des utilités botaniques. Tout au long du parcours, des vitrines garnies et des panneaux pédagogiques tabulaires se chargeront de décrypter ce cortège floristique, de la framboise au topinambour, de la rose de

Pentecôte à la chélidoine. Des QR codes permettront même aux curieux de 7 à 99 ans d'en apprendre davantage et à nos amis anglophones de découvrir une version traduite. Au total, ce ne sont pas moins de 500 espèces végétales ayant un jour ou l'autre participé à l'histoire de l'homme européen, qui se trouvent réunies pour fêter le bicentenaire du Jardin botanique. **C.D.**

Inauguration: le 26 juin à 18h, pour le 200e anniversaire des CJBG et à l'occasion du Congrès mondial des jardins botaniques. Ce Congrès se tient à Genève du 26 au 30 juin 2017 et réunit des professionnels du monde entier. Informations: <http://www.ville-ge.ch/cjb/ethno.php>

CJBG s'exposent au public



BIBLIOTHEQUE DE GENEVE

Ci-contre, les fameuses Rocailles qui ont rejoint le Jardin botanique en 1904 ont été figurées pour l'exposition «200 ans de passion». Ci-dessus, Augustin Pyramus de Candolle, le père de la botanique par J. Hornung. Ci-dessous, l'une des illustrations qui rythme l'exposition «Les multiples vies des herbiers».

Pluie de concerts aux CJBG

● Deux cents ans de bons et loyaux services, ça se fête en musique! Le week-end des 20 et 21 mai, les Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève ont décidé de combler les tympanes genevois. Pas moins de huit concerts gratuits se tiendront sous tente, à même la pelouse de la Villa le Chêne. C'est Pierre-André Loizeau, le directeur des CJBG en personne, qui ouvre les festivités, samedi 20 mai de 13 h à 14 h, avec son groupe de rock **Terminus 7**. Place ensuite, dès 15 h au groupe de jazz genevois **Bazar**, dont l'un des membres est un éminent botaniste des CJBG. On quitte ensuite le jazz pour quelques riffs de guitares électriques. Les sonorités pop-rock tout d'abord, de 17 h à 18 h, avec le groupe local

Pimped Lemon. Puis l'expérience continue de 19 h à 20 h avec le **groupe PH4**. L'apothéose de musique saturée aura lieu de 21 h à 22 h 30, avec la prestation du **Beau Lac de Bâle**. Dès 23 h 30 et jusqu'à minuit 30, au tour des guitares des Genevois de **Among the Limbs** de résonner sur la pelouse de la Villa le Chêne. Le lendemain: dimanche 21 mai, de 14 h jusqu'à 15 h, les cuivres du **Brass Band de l'Arquebuse** débarquent au Jardin botanique, pour ensuite céder la place, de 16 h à 17 h, au **Big Band des Eaux-Vives** et ses notes Latino. **C.D.**

Programme complet sur le site des CJBG:
www.cjb-geneve.ch



MAUD OIHENART

Un quizz botanique pour apprendre en s'amusant

On vous propose un petit questionnaire érudit pour tester vos connaissances. C'est parti! Et sans tricher!

1 Le monument en bronze d'Augustin-Pyramus de Candolle, érigé par James Pradier et inauguré au Jardin botanique des Bastions en 1845 a été fortement critiquée à l'époque, mais pourquoi?

- Les gens estimaient farfelu d'honorer un vulgaire botaniste: allez au 8.
- C'était un plagiat: allez au 15.
- Le buste ne ressemblait pas du tout à l'original: allez au 25.

2 Non, seulement allergène! Retournez au 17.

3 Surtout pas! La mandragore est une plante toxique! En raison de la forme vaguement humaine de sa racine et de ses composés alcaloïdes, elle a été associée à des croyances et des rituels magiques. Filez au 20.

4 En 1904, le Jardin alpin constitue le site le plus remarquable du nouveau Jardin botanique. Sa particularité actuellement?

- On y trouve exclusivement des espèces endogènes: allez au 22.
- On y trouve des plantes rares et protégées: allez au 12.

5 Bravo! Aujourd'hui fermé, cet herbier est l'un des cinq herbiers historiques les plus importants de la planète en terme de valeur scientifique. Filez au 11.

6 Faux, cette guerre lointaine n'a eu aucune incidence chez nous. Retour au 20.

7 Le *Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis*, éminent traité de botanique initié par Augustin Pyramus de Candolle contient...

- 7 volumes: allez au 24.
- 17 volumes: allez au 19.
- 22 volumes: allez au 14.

8 Pas du tout! La botanique était une discipline très respectée. De plus, Augustin-Pyramus de Candolle était particulièrement apprécié des Genevois, qui ont assisté en masse à ses funérailles. Retour au 1.



Les dahlias sont au coeur de l'une des 16 étapes de l'exposition temporaire «Le Jardin, 200 ans de passion». DR

9 Non, c'est son fils Alphonse, qui lui a d'ailleurs succédé à l'Université de Genève. On essaie une question plus facile, direction le 7.

10 Exact. La «fleur» de Dahlia est un capitule, c'est à dire qu'elle est constituée d'un ensemble de minuscules fleurs, dont certaines ont l'aspect d'étamines, de pistils ou de pétales. On passe à la dernière, au 23.

11 La mandragore, dont on peut voire un spécimen aux Jardin ethnobotaniques, est associée depuis l'antiquité...

- ... à la cuisine: allez au 3.

- ... à la sorcellerie et la magie noire: allez au 21.

12 Effectivement. Les plantes protégées de Suisse en culture dans le secteur des Rocailles sont au nombre de 520. Parmi les taxons menacés, 256 risquent de disparaître du canton si leur avenir n'est pas assuré par des mesures adéquates. On passe au 27.

13 C'est exact! L'explosion du volcan Tambora en Indonésie a provoqué des nuages de cendres et

donc une baisse des températures et des pluies exceptionnelles. Privées de récoltes, plusieurs centaines de milliers de personnes sont mortes de faim en Europe. Sautez en 4

14 C'est un peu beaucoup, non? Retour au 7.

15 Hé non! Ce n'était pas le genre de James Pradier. L'original est au Musée d'Art et d'Histoire. Des copies sont visibles aux CJBG et au Parc des Bastions. Retentez votre chance au 1.

16 Félicitations! C'est bien lui. On passe au 7.

17 Le Dahlia a été le roi des années 1980. Sa particularité?

- Il est toxique: allez au 2.
- C'est une fleur composée de plein de petites fleurs: allez au 10.

- Il n'en existe qu'une seule sorte: allez au 26.

18 Bien essayé, mais c'est faux. C'était 400 000, ce qui est déjà monumental! Zou, on se console au numéro 11.

19 Oui! Ils ont été publiés entre 1824 et 1873. On saute au 17.

20 Le Jardin botanique voit le jour durant une période de disette peu commune, qui a commencé en 1816. Qu'est-ce qui est à l'origine de ce phénomène?

- La guerre anglo-népalaise: au 6.

- L'explosion d'un volcan: au 13.

- Le rattachement de Meyrin à la Suisse: au 28.

21 Parfaitement. Aux XVIe et XVIIe siècles, une croyance voulait même que les sorcières s'en enduisent le corps avant de s'envoler au sabbat. On passe au 20.

22 Faux. On y trouve une collection de plantes du monde entier vivant sous un climat équivalent au nôtre. Direction le 27.

23 Aux CJBG, il entre un nouvel échantillon d'herbier dans la collection toutes les 6 minutes:

- Vrai: allez au 29.

- Faux: allez au 32.

24 Presque! Augustin Pyramus est bien l'auteur des 7 premiers tomes mais l'oeuvre en contient plus. Retournez au 7.

25 Exact! Un buste en marbre fait par Louis Dorcière semble avoir été plus ressemblant. Au 30.

26 Au contraire, il en existe 14 groupes. Retour au 17.

27 Quel Candolle est à l'origine du terme «hygrophile», qui qualifie une plante dont l'humidité est nécessaire au développement?

- Augustin Pyramus: allez au 9.

- Alphonse: allez au 16.

- Casimir: allez au 31.

28 Vous êtes sérieux? Retour au 20.

29 Bravo! Rendez-vous les 20 et 21 mai pour en apprendre encore plus!

30 La collection originale d'Augustin-Pyramus sera enrichie par trois générations de Candolle. Combien ont-ils collecté de spécimens?

- Plus d'un million: allez au 18.

- 400 000: allez au 5.

31 Bien tenté, mais faux! Retour au 27.

32 Vous êtes sûr? Retournez vérifier au 23.

Réalisé par Cécile Denayrouse